

ramener la confiance parmi les catholiques. Mais le bon M. Thayer n'était pas homme à conduire les affaires temporelles et à tenir tête aux rebelles.

Voici ce que nous trouvons, à ce sujet, dans le *Journal des Visites pastorales de Mgr Plessis*, publié par Mgr Henri Tétu, à la page 150 :

« Revenu dans sa patrie, l'abbé Thayer soupirait après le salut de ses frères séparés et de ses concitoyens. Le préfet apostolique, M. le Dr Carroll ne pouvait donc lui rien faire de plus agréable que de l'envoyer exercer son ministère à Boston.

« L'abbé Rousselet ne vit pas d'un bon œil, arriver ce successeur légitime, mais innattendu. Il cabala contre lui avec les protestants, et trouva même moyen de se conserver un parti parmi les catholiques. Aussi cette congrégation, quoique peu nombreuse, se trouva divisée en deux parties, sans que le vrai pasteur pût faire lâcher prise au mercenaire. Tout l'avantage que put gagner M. Thayer, fut de se rendre maître avec son parti, par un tour d'adresse, de l'édifice nommé l'église de Sainte-Croix. Il faut ajouter à cela, que, nonobstant les entraves que l'abbé Rousselet mettait à l'exercice de son ministère, l'abbé Thayer réussit à opérer plusieurs conversions.

« Après s'être vu enlever ses pouvoirs, en 1791, l'abbé Rousselet partit pour la Guadeloupe. Quelque temps après son arrivée, les Français s'emparèrent de cette île et le condamnèrent, lui et plusieurs autres, à la guillotine. Ce fut son salut. Dans la prison, où il attendait l'heure de son supplice, il exhorta ses compagnons, les instruisit, les confessa et les prépara à la mort. Mais pour moi, disait-il, je serai lancé dans l'éternité, sans que mon âme ait reçu les grâces efficaces des sacrements.»

« Nul doute que le bonDieu ait tenu compte de sa foi, de son zèle et de sa contrition parfaite. La mort dans ces conditions peut être regardée comme bienheureuse. Au, reste, qui peut dire jusqu'où ces prêtres aventuriers pouvaient pousser la bonne foi ! »

Au mois de novembre 1791, le Père Thayer se rendit au premier synode diocésain tenu à Baltimore, sous la présidence de Mgr Carroll. Ce synode était composé d'un bien petit nombre de prêtres ; l'Eglise catholique aux Etats-Unis, était encore à son berceau.